

Et dans votre immense amour, vous perpétuez votre séjour au milieu de nous par votre Eucharistie, vous vous rendez présent sur tous les points du globe. Tous peuvent vous aborder, vous prier... vous adorer.

II. — ACTION DE GRACES.

Grâces vous soient à jamais rendues, au ciel et sur la terre, ô Jésus, pour les innombrables bienfaits que votre Incarnation apporte à l'humanité entière.

L'homme s'était révolté contre son Créateur. Par sa désobéissance il avait répété au Paradis terrestre la parole que l'ange rebelle avait prononcée au paradis de la gloire: *non serviam*, je n'obéirai pas... Dieu avait châtié un pareil outrage à son autorité: Adam et Eve gisaient sur cette terre d'exil, infirmes, condamnés à souffrir sans consolation, à travailler péniblement, à mourir sans espérance d'arriver un jour à la céleste Patrie. Et tel devait être aussi le partage de tous leurs descendants...

Le Verbe me vit par avance, triste, découragé, en proie à toutes les passions et finalement aux tourments sans fin des damnés; il eut pitié de moi, et il se fit homme pour me sauver: *Propter nostram salutem descendit de cælis*. Il a sacrifié sa gloire pour un ingrat comme moi: *Propter nos...* Il s'est livré pour moi, pécheur; *Tradidit semetipsum pro me!*...

L'Incarnation me donne Dieu, mon Père. Elle me rend héritier de son royaume, m'élève jusqu'à me déifier en un sens; *Ego dixi, dii estis...*

Et ce qui me prouve davantage votre amour en ce mystère, bon Sauveur, c'est qu'il n'y a rien en moi qui vous ait pu incliner à vous incarner. Vous vous abaissez de la sorte uniquement parce que sous les haillons de mes misères, vous reconnaissez un vestige de mon origine, l'image et la ressemblance divine: *Estis filii Excelsi...* Quelle bonté!

Maïs ô Jésus, j'aurais voulu partager le bonheur des bergers, des Mages... Si j'étais né vingt siècles plus tôt, j'aurais pu contempler votre Face auguste: *Speciosus forma præ filiis hominum*. Quelles n'étaient pas les extases de Marie et de Joseph devant votre berceau!